



GROUPE BANQUE TD CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2014

22 MAI 2014

LIMITATION DE RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES BÉNÉFICES DU DEUXIÈME TRIMESTRE DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DE LA SUBSTANCE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME-T-ELLE DE RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion du rapport annuel 2013 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de ses secteurs d'exploitation, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2014 », ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2014 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane actuellement sur les environnements physique, financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont hors du contrôle de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques notamment de crédit, de marché (y compris les marchés des actions, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), de liquidité, d'opération (y compris les risques liés à la technologie), d'atteinte à la réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, liés à l'adéquation des capitaux propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence des récentes modifications législatives et réglementaires; le contexte de contentieux globalement difficile, y compris aux États-Unis; l'intensification de la concurrence, notamment par l'intermédiaire d'Internet et des services bancaires mobiles; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les réclamations qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2013, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à l'une ou l'autre des transactions dont il est question à la rubrique « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/francais. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2013 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun des secteurs d'exploitation, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2014 », dans leur version modifiée dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

PARTICIPANTS

Ed Clark

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Bharat Masrani

Chef de l'exploitation, Groupe Banque TD

Colleen Johnston

Chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Mark Chauvin

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Mike Pedersen

Chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Bob Dorrance

Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Rudy Sankovic

Premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Rob Sedran

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

John Aiken

Analyste, Barclays

Steve Theriault

Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Meny Grauman

Analyste, Cormark Securities

Sumit Malhotra

Analyste, Banque Scotia

Peter Routledge

Analyste, Financière Banque Nationale

Gabriel Dechaine

Analyste, Canaccord Genuity

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

Mario Mendonca

Analyste, Valeurs Mobilières TD

Darko Mihelic

Analyste, RBC Marchés des Capitaux

PRÉSENTATION

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Bon après-midi et bienvenue à la Présentation à l'intention des investisseurs du deuxième trimestre de 2014 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Rudy Sankovic et je suis chef des Relations avec les investisseurs de la Banque.

Nous amorcerons la présentation d'aujourd'hui par les observations d'Ed Clark, chef de la direction de la Banque, et de Bharat Masrani, chef de l'exploitation, après quoi Colleen Johnston, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du deuxième trimestre. Mark Chauvin, notre chef de la gestion des risques, nous livrera ensuite ses commentaires sur la qualité du crédit, puis nous répondrons aux questions des personnes présentes et des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil.

Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Gestion de patrimoine, Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros et Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise. Riaz est aussi responsable des activités de gestion de la trésorerie et des capitaux de la Banque.

Veillez passer à la diapositive 2. Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

La Banque utilise des indicateurs financiers non conformes aux PCGR pour arriver à des résultats rajustés qui permettent d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer son rendement global. La TD croit que les résultats rajustés permettent aux lecteurs de mieux comprendre comment la direction évalue la performance de la Banque. Dans leurs remarques, Ed et Bharat utiliseront les résultats rajustés.

On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats déclarés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du deuxième trimestre de 2014.

Je vais maintenant demander à Ed de poursuivre la présentation.

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Rudy. Comme vous le voyez, j'ai mis mes lunettes. Bonjour, bon après-midi à tous et bienvenue. Comme indiqué, Bharat et Colleen vous présenteront les résultats du deuxième trimestre, mais avant cela, permettez-moi de commenter notre rendement et de vous livrer nos perspectives.

Le deuxième trimestre a été très bon, voire excellent, pour la TD. Les bénéfices ont augmenté de 14 % par rapport à l'exercice précédent et le bénéfice par action a grimpé de 15 % pour atteindre 1,09 \$ CA. Ce rendement exceptionnel s'explique par les résultats élevés enregistrés par tous nos secteurs d'activités. Les bénéfices ont augmenté de 10 % pour le premier semestre et le BPA était en hausse de 11 %. Encore

une fois, il s'agit d'un excellent résultat qui nous place en position d'atteindre notre objectif à moyen terme d'une croissance de 7 à 10 % du BPA rajusté sur une année, compte tenu des pertes du secteur de l'assurance annoncées au troisième trimestre de 2013.

C'est bien mieux que ce que nous avons prévu en début d'année et c'est le reflet de plusieurs facteurs positifs dans de nombreux domaines. Nos activités principales continuent d'enregistrer une bonne croissance interne. Nos acquisitions se comportent également bien, la dernière étant le portefeuille Aéroplan, dont les résultats dépassent les attentes en matière de croissance de nouveau compte.

Nous avons également profité d'une amélioration générale de la qualité du crédit pendant le trimestre. Le crédit a continué d'être solide et plus favorable que nous l'avons prévu sur l'ensemble des portefeuilles de services bancaires de détail et commerciaux, ceci, des deux côtés de la frontière. Comme mentionné plus tôt, cette tendance ne durera pas indéfiniment, mais elle pourrait bien se maintenir pendant un moment. Enfin, nous avons profité de la force du dollar américain qui a augmenté l'apport des bénéfices des Services bancaires de détail aux États-Unis pour l'ensemble de la banque.

Le premier semestre a été très solide grâce à tous ces éléments et nous sommes confiants quant à l'avenir. Ceci témoigne de l'efficacité de notre modèle de gestion fondé sur des franchises axées sur les clients et de notre capacité à surmonter les défis persistants de notre cadre d'exploitation.

Dans nos résultats actuels, rien ne suggère une amélioration des paramètres fondamentaux de notre cadre d'exploitation. Même si l'économie des États-Unis semble s'améliorer, les taux d'intérêt et les écarts de taux demeurent à des niveaux historiquement bas. Comme prévu, nos marges de dépôt ont augmenté, mais la concurrence accrue pour les actifs exerce des pressions sur les marges des actifs productifs, ce qui influe sur notre marge d'intérêt nette américaine du trimestre.

Au Canada, le marché de l'habitation semble atterrir en douceur et la croissance du crédit des ménages s'est stabilisée, deux événements positifs pour l'économie, mais qui ont limité la croissance du volume de prêts personnels. De plus, la constante évolution du cadre réglementaire continue d'exiger beaucoup de temps et de ressources aussi bien au Canada qu'aux États-Unis. Étant donné ces difficultés, nous sommes plus que jamais engagés à trouver des moyens de gérer plus efficacement nos activités. Nous avons enregistré un levier d'exploitation positif pour ce trimestre, mais pas pour le premier semestre, cependant.

Pour ce qui est du levier d'exploitation, nos problèmes commerciaux proviennent des États-Unis. Nos activités canadiennes de détail et de gros, qui représentent 66 % de nos dépenses, ont enregistré un levier d'exploitation élevé avec une croissance des dépenses bien inférieure à l'excellente croissance du chiffre d'affaires. Aux États-Unis, la croissance du chiffre d'affaires devrait être plus modérée en raison de la forte baisse des profits tirés des valeurs mobilières et du rétrécissement des marges sur les prêts. Selon nous, ce serait une erreur, particulièrement étant donné la forte croissance générale des bénéfices, de réduire drastiquement nos placements américains afin d'obtenir de meilleurs leviers d'exploitation. Nous continuons de cibler un levier d'exploitation positif pour l'ensemble de la banque cette année, mais celui-ci sera plus difficile à atteindre étant donné que nos activités aux États-Unis s'effectuent dans un cadre d'exploitation difficile.

Sur ce, je laisse la parole à Bharat qui vous donnera plus de détails sur nos résultats.

Bharat Masrani, chef de l'exploitation, TD

Merci Ed et bonjour à tous.

Comme Ed l'a mentionné, le deuxième trimestre a été exceptionnel pour TD et nous sommes heureux de notre situation en milieu d'exercice. Nos activités de base ont enregistré une bonne croissance interne, nos acquisitions se portent bien et nous récoltons les fruits de l'amélioration constante de notre crédit. Maintenant, permettez-moi de vous parler de chaque secteur d'activité.

Le secteur Services de détail au Canada a enregistré un excellent trimestre. Notre bénéfice net a progressé de 12 % grâce aux bons résultats de nos activités bancaires de base, de gestion de patrimoine et de cartes de crédit ainsi qu'à l'amélioration continue du crédit. Les Services bancaires personnels et commerciaux ont enregistré de bons résultats soutenus par des volumes élevés de prêt personnel et de dépôts et une croissance de plus de 10 % des prêts aux entreprises.

Notre division de la gestion du patrimoine a profité d'une bonne croissance des actifs et des produits tirés des honoraires et de l'augmentation de l'activité de négociation. De même, le premier trimestre complet d'Aéroplan a soutenu la forte croissance de nos activités de cartes ainsi qu'une hausse de la marge d'intérêt. Nous sommes heureux que les activités d'assurance aient été plus stables ce trimestre tout en absorbant les effets d'un hiver rigoureux. De plus, nous avons obtenu d'excellents résultats en matière de dépenses, le levier d'exploitation enregistré étant positif.

De ce fait, nous sommes optimistes quant aux perspectives du secteur des Services bancaires de détail. Les activités de prêt personnel ont légèrement reculé, mais continuent à augmenter à un rythme raisonnable et nos secteurs à forte croissance se portent bien. Au premier semestre, les bénéfices ont augmenté de 9 % et avec l'apport d'Aéroplan au second semestre, les Services bancaires de détail sont bien placés pour contribuer à l'objectif de croissance du BPA rajusté qui est de 7 à 10 % cette année.

Le secteur des Services de détail aux États-Unis a connu un bon trimestre, le bénéfice net en dollar US ayant augmenté de 15 % par rapport à l'exercice précédent, TD Ameritrade compris. À l'exclusion de TD Ameritrade, les bénéfices ont augmenté de 13 %, car les activités de crédit en progression et le trimestre complet de Target et Epoch ont aidé à compenser les effets de la baisse des profits tirés des valeurs mobilières. La croissance des prêts et des dépôts est restée positive, même si les volumes de prêts personnels ont continué de baisser, reflétant le recul des activités de refinancement hypothécaire. La gestion des dépenses s'est améliorée au cours du trimestre.

Pour le premier semestre, la croissance des bénéfices de notre secteur des Services bancaires de détail aux États-Unis, compte non tenu de TD Ameritrade, a été de 9 %. En dépit des bons résultats, nous continuons de prévoir une croissance modérée des profits en dollars américains pour l'exercice complet. Au second semestre, les profits tirés des valeurs mobilières devraient être inférieurs, tout comme les marges et Target et Epoch seront entièrement intégrés dans les comparatifs des années précédentes. En revanche, le crédit, qui continue de dépasser toutes les attentes, pourrait augmenter davantage.

Nos Services bancaires de gros ont enregistré de très bons résultats au deuxième trimestre. Les émissions ont été importantes et les revenus de négociation sont restés stables en dépit des effets défavorables des faibles taux d'intérêt. Le rendement des capitaux propres a été de 18 % pour le trimestre et de près de 20 % pour le premier semestre. Même si les revenus de négociation ne devraient pas rester aux niveaux actuels, nous nous attendons à ce que le secteur des Services bancaires de gros continue de générer des rendements annuels allant de 15 à 20 %.

Bref, le premier semestre de 2014 a été exceptionnel. La croissance interne est restée importante, nos acquisitions enregistrent des bénéfices plus élevés que prévu et les activités de crédit et le change ont été favorables. Ces facteurs ont contribué à soutenir la croissance des bénéfices dans un cadre d'exploitation difficile et nous avons l'intention de profiter de ce rythme au second semestre en investissant dans nos activités à forte croissance, en mettant efficacement en œuvre notre stratégie et en tirant parti de la

puissance de notre marque, de notre modèle de gestion, alors que nos professionnels hors pair continuent de bâtir l'avenir.

Je cède maintenant la parole à Colleen qui passera en revue nos résultats. Colleen?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci Bharat, et bonjour à tous.

Examinons ensemble nos résultats. Pour ce deuxième trimestre, nous avons dégagé un BPA rajusté de 1,09 \$, en hausse de 15 % sur 12 mois. Le trimestre a été exceptionnel, même s'il a été plus court. Le bénéfice net rajusté de 2,1 milliards de dollars de la Banque a augmenté de 14 %.

Nos résultats sectoriels comprennent le bénéfice rajusté des activités de détail de 1,9 milliard de dollars, un nouveau record, en hausse de 16 % par rapport à l'an dernier, compte tenu de l'incidence de l'appréciation du dollar américain. Le bénéfice net de 207 millions de dollars des Services bancaires de gros a baissé de 6 % par rapport au trimestre de l'an dernier. Le secteur Siège social a essuyé une perte de 30 millions de dollars. Dans l'ensemble, les résultats du trimestre ont été excellents pour la Banque.

Veuillez passer à la diapositive 5. La prochaine diapositive présente nos bénéfices déclarés et rajustés du trimestre; la différence est attribuable à deux éléments. Ces deux éléments vous seront familiers. Au second semestre, les notes devraient contenir des éléments liés à Aéroplan étant donné que notre conversion doit alors lieu en juin.

Veuillez passer à la diapositive 6. Les Services bancaires de détail au Canada ont connu un excellent trimestre, le bénéfice net rajusté ayant atteint un niveau record de 1,3 milliard de dollars, en hausse de 12 % sur 12 mois. Cette hausse est attribuable à une solide croissance du volume des prêts et des dépôts, à l'accroissement des produits tirés des honoraires, surtout dans la gestion de patrimoine, et à l'ajout d'Aéroplan.

Dans le domaine des prêts et des dépôts, la croissance a été solide au cours du trimestre. La croissance totale des prêts s'est établie à 6 % sur 12 mois. Les volumes de crédit garanti par des biens immobiliers ont progressé de 4 % et les prêts aux entreprises ont bondi de 12 %. La croissance des activités liées aux cartes de crédit a été forte et s'est établie à 25 %, principalement en raison d'Aéroplan. Les dépôts de particuliers et d'entreprises ont augmenté de 4 %, essentiellement grâce à la forte croissance des comptes chèques et des comptes d'épargne, partiellement neutralisée par la diminution du volume des dépôts à terme.

La marge d'intérêt nette a augmenté de 3 points de base par rapport au trimestre précédent, surtout à cause de l'acquisition du portefeuille de cartes Aéroplan. Nous nous attendons à ce que les marges demeurent relativement stables au cours des deux prochains trimestres en fonction des combinaisons de produits, des facteurs saisonniers et des variations de taux. La qualité du crédit demeure favorable, la PPC et les services bancaires personnels ayant diminué de 4 millions de dollars par rapport à l'an dernier, principalement en raison d'une diminution des faillites, partiellement compensée par l'ajout des pertes d'Aéroplan. La PPC des services bancaires commerciaux a diminué de 3 millions de dollars.

Les charges rajustées ont augmenté de 6 % en raison de l'incidence des hausses de la rémunération au mérite, de l'augmentation de la rémunération variable, surtout pour Gestion de patrimoine, la croissance

des volumes et l'acquisition des cartes de crédit Aéroplan. Le levier d'exploitation qui s'établissait à 240 points de base a été élevé.

Nous continuons de dévoiler les activités de gestion de patrimoine et d'assurance canadiennes, qui font maintenant partie du segment des Services bancaires de détail. L'apport des activités de gestion de patrimoine a été substantiel grâce à une progression de 13 % du bénéfice attribuable à une solide croissance des actifs gérés, lesquels ont progressé de 16 milliards de dollars, ou 8 %.

Le secteur de l'assurance a enregistré de solides résultats avec des bénéfices de 149 millions de dollars, en baisse de seulement 3 % depuis l'année dernière, car la hausse des demandes d'indemnisation pour l'exercice considéré causée par un hiver plus rude a plus que compensé la croissance de la prime. Il s'agit dans l'ensemble d'une excellente performance pour le secteur des Services de détail au Canada.

Veuillez passer à la diapositive 7. Les Services de détail aux États-Unis, qui regroupent les activités américaines des services bancaires personnels et commerciaux, de cartes de crédit, de Financement auto TD, de gestion de patrimoine et de TD Ameritrade, ont affiché une croissance de 15 % du bénéfice net rajusté sur 12 mois. Les Services de détail aux États-Unis, compte non tenu de TD Ameritrade, ont dégagé un bénéfice de 425 millions de dollars américains, soit une hausse de 13 % par rapport à l'exercice précédent. La hausse reflète les acquisitions de Target et Epoch, une bonne croissance interne et un crédit favorable, partiellement compensés par la baisse des profits tirés des valeurs mobilières.

Le chiffre d'affaires a augmenté de 8 % sur 12 mois en raison de l'incidence du trimestre complet des acquisitions de Target et Epoch, de la bonne croissance interne des prêts et des dépôts, partiellement compensée par la baisse des profits tirés de la vente des valeurs mobilières. Compte non tenu de Target, la moyenne des prêts a augmenté de 8 % sur 12 mois. La hausse a été de 6 % pour les prêts personnels et de 10 % pour les prêts commerciaux. Les dépôts moyens ont progressé de 8 %.

Notre marge d'intérêt nette a diminué de 6 points de base par rapport au trimestre précédent. L'incidence positive de la hausse a été plus que compensée par l'incidence contrastée de la baisse des soldes de Target. En général, le rétrécissement des écarts de taux de tous les actifs productifs, y compris des valeurs mobilières, fait pression sur les marges. Nous prévoyons que cette pression sur les marges perdure étant donné l'environnement concurrentiel.

La PPC a diminué de 38 millions de dollars américains en raison de l'amélioration de la qualité de l'actif, en partie contrebalancée par une hausse des provisions du portefeuille de cartes de Target. Les charges étaient en hausse par rapport à l'année dernière en raison des acquisitions de Target et d'Epoch et des coûts de personnel en partie compensés par des gains de productivité. Les dépenses ont été stables, compte non tenu des acquisitions.

Sur 12 mois, les bénéfices tirés de notre participation dans TD Ameritrade ont progressé de 35 %, en dollars américains, surtout grâce à la hausse des bénéfices sous-jacents soutenus par des revenus de négociation et des produits d'honoraires à un niveau plus élevé d'actifs de clients.

Les bénéfices en dollars américains des Services de détail aux États-Unis ont augmenté de 9 % au premier semestre de 2014. Cependant, la croissance du second semestre sera limitée par le cadre d'exploitation difficile, la baisse des profits tirés des valeurs mobilières et l'inclusion complète de Target et Epoch dans les chiffres comparatifs. Ainsi, nous continuons de prévoir une croissance modérée des bénéfices pour l'année complète.

Veuillez passer à la diapositive 8. Le bénéfice net de notre secteur des Services bancaires de gros, qui s'élève à 207 millions de dollars, a reculé de 6 % par rapport au deuxième trimestre de l'an dernier. Même

si la hausse des revenus du trimestre a été solide, elle a été compensée par l'augmentation des dépenses et du taux d'imposition effectif.

Les produits se sont accrus de 5 % par rapport à l'exercice précédent en raison de la vigueur des produits liés aux activités de négociation des titres à revenu fixe et des actions, de la hausse des frais liés aux fusions et acquisitions et des volumes de souscription de titres d'emprunt de qualité. Les produits liés aux activités de négociation se sont chiffrés à 365 millions de dollars, ce qui se situe au-dessus du niveau normalisé de 300 millions de dollars. Les frais non liés aux intérêts ont grimpé de 8 % comparativement à l'an dernier, en raison du règlement d'un litige commercial et d'une augmentation de la rémunération variable conforme à la hausse des produits. Le rendement des capitaux propres du trimestre s'est quant à lui chiffré à 18 %.

Veuillez passer à la diapositive 9. Le secteur Siège social a inscrit une perte rajustée de 30 millions de dollars pour le trimestre, ce qui est relativement stable par rapport à la perte de la période correspondante de l'exercice précédent. Les résultats de ce trimestre comprennent un gain de 46 millions de dollars sur la vente de 4 millions d'actions de TD Ameritrade. Cette opération a porté notre participation à environ 40 %. L'augmentation des dépenses du siège social est attribuable à l'augmentation des coûts principalement liés aux projets réglementaires.

Veuillez passer à la diapositive 10. Les charges de base pour le trimestre, compte non tenu de l'incidence des acquisitions et des opérations de change, ont augmenté de 3,9 % par rapport à l'an dernier. Compte non tenu de la hausse de la rémunération variable, les charges de base ont progressé de 2,9 %. Nous avons enregistré un levier d'exploitation positif d'environ 100 points de base pour le deuxième trimestre. Nous visons un levier d'exploitation positif pour la banque chaque année, tout en continuant d'investir dans la croissance future. Les dépenses de base ont été stables d'un trimestre à l'autre, reflétant l'incidence des dépenses liées aux revenus, l'incidence du temps et les gains de productivité.

Veuillez passer à la diapositive 11. Notre ratio des capitaux propres (RCP) attribuable aux actionnaires ordinaires de première catégorie aux termes de Bâle III était de 9,2 % au deuxième trimestre, soit une hausse de 30 points de base par rapport au premier trimestre, principalement en raison de la solide création de capital interne. Dans l'ensemble, nous restons en bonne position pour suivre l'évolution du cadre réglementaire et des exigences relatives aux fonds propres.

Sur ce, je cède maintenant la parole à Mark.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci Colleen, et bonjour à tous. Veuillez passer à la diapositive 12.

Conformément à mes commentaires du trimestre dernier, la qualité du crédit de la Banque est restée élevée, car nous continuons de voir des améliorations générales dans tous les portefeuilles de crédit. Les faits saillants du trimestre comprennent les taux de pertes annuelles du crédit garanti par des biens immobiliers canadiens et les services bancaires commerciaux sont demeurés à des niveaux très bas. La qualité de crédit reste très élevée. Même s'il est tôt, le portefeuille Aéroplan enregistre les résultats prévus. La situation aux États-Unis continue de s'améliorer dans le secteur des Services bancaires de détail et commerciaux sans signe immédiat d'inquiétude.

Le résultat net d'une amélioration générale des paramètres de crédit au cours du trimestre était une réduction de 5 points de base du taux de perte global de la PPC de la Banque, lequel est de 35 points de base. Même si nous ne prévoyons pas une autre amélioration de la qualité du crédit, le taux de perte

devrait rester stable pendant le reste de l'année et l'exercice 2015 selon les prévisions économiques actuelles.

Sur ce, je cède la parole à Rudy.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Mark. Nous sommes maintenant prêts à répondre à vos questions. Pour que chacun ait l'occasion d'intervenir, je vous demanderais de vous en tenir à une seule question par intervention. Vous pourrez poser une deuxième question plus tard s'il nous reste du temps. Je demanderais également aux personnes qui sont présentes ici de se présenter, en donnant leur nom et celui de leur entreprise, avant de poser une question. Avant la fin de la conférence, je céderai de nouveau la parole à Ed pour la conclusion.

Nous pourrions commencer par une question de la salle.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Bonjour, mon nom est Rob Sedran de la CIBC. Mike, je voudrais poser une question sur la croissance des prêts aux États-Unis. Au cours des derniers trimestres, je me semble que les prêts personnels en particulier n'ont pas bougé, contrairement aux secteurs commercial et industriel qui semblent avoir légèrement progressé. Alors après une période de rendement relativement élevé, allez-vous rester à un niveau dicté par les tendances de l'industrie? Pensez-vous que la TD progressera au rythme du secteur ou qu'il est toujours possible d'obtenir des rendements supérieurs?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Je comprends, ce n'est pas ce que je prévois, Rob. Dans l'ensemble, nous avons continué d'enregistrer une forte croissance des dépôts et des prêts sur 12 mois. Comme vous l'avez mentionné au deuxième trimestre, nous avons noté un ralentissement de ces activités, en particulier dans le secteur des prêts personnels. Je pense que le portefeuille des cartes est soumis à une certaine saisonnalité. Selon moi, il y a aussi l'effet de l'hiver, en particulier compte tenu de notre zone de couverture. C'est précisément les commentaires que j'entends quand je suis sur le terrain. Si vous examinez les produits d'assurance personnelle, Financement auto TD et Target était en fait en baisse et nos activités de prêts hypothécaires ont faiblement augmenté. Si l'on prend chacun de ces éléments et que l'on cible le financement auto, comme vous le savez tous que nous avons apporté des modifications à notre stratégie et nous sommes plus efficaces en termes d'activités et de concessionnaires ciblés. Cela devrait se stabiliser et une croissance est encore possible.

Pour Target, nous avons atteint les volumes de cartes, mais ceux-ci ont reculé en raison du vol de données bancaires dont Target a été victime. Les dépenses ont évidemment baissé. Nous avons vendu moins de cartes et avons dû en réémettre, ce qui a définitivement eu une incidence les chiffres du trimestre. Nous commençons déjà à observer une reprise des ventes de cartes pour le troisième trimestre. Pour ce qui est des prêts hypothécaires, comme mentionné, je pense que les résultats s'expliquent partiellement par les conditions météo et en particulier par notre zone de couverture. Cependant, l'ensemble du marché hypothécaire traverse une période difficile aux États-Unis. Nous commençons à voir quelques signes d'amélioration maintenant pour ce qui est du nombre de demandes déposées dans le secteur.

Si vous examinez les perspectives générales de TD en matière de prêts, le ralentissement des services personnels au deuxième trimestre était dû à des facteurs que l'on peut considérer comme non récurrents, qu'il s'agisse des conditions météo, de la saisonnalité ou des portefeuilles Auto et Target. J'espère que la croissance des prêts sera meilleure aux prochains trimestres. Comme je le disais, nous commençons déjà à voir une amélioration des ventes de Target. À la fin du trimestre, les LDCVD ont progressé, ce qui pourrait être lié à un phénomène de « blocage », qui se produit lorsque les gens ne veulent pas déménager parce que leurs taux sont vraiment bas, mais qu'ils rénovent et améliorent leurs maisons. Les services de prêts commerciaux que vous avez mentionnés se portent toujours relativement bien, sur 12 mois et par rapport au trimestre précédent. Donc, si le marché des prêts hypothécaires se redresse, je pense que nous obtiendrons les mêmes bons résultats obtenus dans le passé et en général. Selon moi, nous sommes bien positionnés pour augmenter nos services de prêt et pour continuer à enregistrer des résultats supérieurs.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Rob. John.

John Aiken, analyste, Barclays

John Aiken de Barclays. Bonjour Mike, comme je suis assis à côté de Rob, je vais approfondir sa question. Merci pour votre précieux commentaire sur le marché hypothécaire. C'est le même qui est formulé par certains de nos homologues américains. Mais, commencez-vous déjà à enregistrer une amélioration des niveaux d'activité sur le marché hypothécaire ou l'effet de l'hiver se fait-il encore sentir? Est-il encore trop tôt pour le dire? Deuxièmement, si nous sommes dans une période de croissance difficile des revenus pour les activités américaines et si selon les propos d'Ed vous êtes toujours prêts à investir dans les services de détail aux États-Unis, pendant combien de temps seriez-vous prêts à investir pour un levier d'exploitation stable ou négatif?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Pour le portefeuille de prêts hypothécaires, je ne veux pas vous donner d'informations qui ne sont pas appuyées par des faits. D'un point de vue anecdotique, on commence à parler d'une légère reprise. Je pense qu'il y a une accumulation de la demande. La Federal Housing Finance Agency a apporté des changements à ses règles sur les saisies immobilières. Alors, selon moi, les choses s'améliorent. J'entends vaguement parler de cette amélioration, mais je n'ai pas de chiffres pour la confirmer. Alors, si nous sommes encore sous les effets de l'hiver, nous devrions voir des résultats à la fin du printemps et au début de l'été.

En matière d'investissement, si vous laissez de côté les difficultés actuelles auxquelles le secteur est confronté, je pense que nous restons toujours en avance de la concurrence pour ce qui est des tendances générales dans les domaines des nouveaux clients, des dépôts et des comptes chèques ainsi que des prêts, et nous sommes bien implantés, avec un bon avantage concurrentiel en matière de services. De ce fait, il ne faut pas réagir aux situations temporairement difficiles. Je pense que nous sommes très bien positionnés aux États-Unis et nous continuerons d'investir parce que nous pensons que le potentiel de croissance à moyen et long terme est élevé.

John Aiken, analyste, Barclays

Je vois. Merci, Mike.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, John. Quelqu'un d'autre dans la salle souhaite-t-il poser une question? Téléphoniste, pourrions-nous entendre une question d'un participant au bout du fil, s'il vous plaît?

Téléphoniste

Oui, monsieur. Nous avons une question de Steve Theriault de la Bank of America Merrill Lynch. La parole est à vous.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Merci beaucoup. C'est une question pour Mark. En ce qui concerne les services de crédit aux États-Unis, les 155 millions de dollars enregistrés ce trimestre sont largement inférieurs aux taux annualisés, pouvez-vous nous parler un peu de la durabilité des pertes à ces niveaux, que prévoyez-vous pour le second semestre? Je pense que dans votre commentaire général, vous avez suggéré que les taux de pertes générales devraient rester relativement stables, j'aimerais connaître votre avis pour les États-Unis plus spécifiquement. Pourriez-vous aussi donner plus de détails sur les causes de la forte hausse de ce trimestre, en particulier aux États-Unis, ce serait très apprécié?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui, bien sûr. Aux États-Unis, ce que vous voyez après une période de plusieurs années d'augmentation, en particulier dans les services bancaires commerciaux, sont des taux de radiation plus faibles que prévu, alors que la reprise est en réalité plus forte. Les services commerciaux sont de nature irrégulière et leur évolution le sera probablement également pendant la période de hausse. Les pertes réelles au niveau des prêts commerciaux pendant le trimestre ont été relativement faibles.

Si vous regardez les segments des services personnels, des cartes de crédit et de Financement auto TD, ils sont très stables en termes de taux de pertes. En fait, Financement auto TD les a même un peu réduits, car nous avons redéfini la stratégie pour nous concentrer plus sur les emprunteurs d'excellente qualité. Si bien que je prévois des taux stables ou en légère baisse à court terme.

Pour les autres segments des services personnels, aux États-Unis, l'année a commencé sur un fond d'inquiétudes au sujet de la fin des LDCVD, mais celle-ci n'est pas aussi grave que nous le pensions. Si bien que les pertes sur les prêts sont légèrement inférieures aux prévisions et je pense que cela continuera. Il est difficile de prévoir un taux annualisé absolu, mais nous devons le faire, et je dirais que nous prévoyons une amélioration continue, mais sans réduction importante du chiffre absolu, et inférieure à ce que vous avez pu relever aux autres trimestres.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Je vois. Merci pour cette explication.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci Steve. Téléphoniste, prochaine question, s'il vous plaît.

Téléphoniste

Notre prochaine question est posée par Meny Grauman de Cormark Securities. La parole est à vous.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

Bonjour. Je voulais cibler ma question sur les activités de négociation. Vous avez indiqué que nous pouvions nous attendre à ce que le taux annualisé des revenus tirés des activités de négociation baisse, si l'on s'appuie sur ce que nous avons observé dernièrement. Je me demandais quels étaient les facteurs qui expliquent son augmentation au dernier trimestre ainsi qu'au trimestre précédent. Quels sont les facteurs qui ont disparu et qui vous rendent plus prudent en matière de négociation?

Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Mon nom est Bob Dorrance, je répondrai à cette question. Je pense que ce que Colleen veut dire est que nos prévisions normalisées en matière de revenus tirés des activités de négociation se situaient généralement aux alentours de 300 millions de dollars par trimestre. Alors qu'au premier semestre ces chiffres ont été dépassés. Je ne pense pas qu'elle faisait nécessairement une prévision quant à une réduction au second semestre, car c'est en effet un chiffre très difficile à prévoir. Je ne sais même pas pourquoi nous donnons cette prévision, mais bon, nous la donnons et je pense que c'est parce que les gens veulent savoir ce qu'ils pourraient gagner pendant une année normale et c'est ce à quoi il sert.

Les revenus tirés des activités de négociation pendant les deux premiers trimestres ont été élevés et largement soutenus par les marchés des émissions. Les marchés des émissions et notamment des obligations à revenu fixe de qualité supérieure, des obligations de qualité inférieure et des actions, ont fortement progressé au Canada en fin d'année et pendant les cinq premiers mois de l'année. Cette forte hausse a entraîné une augmentation de l'activité de négociation qui suit les mises sur le marché et explique les résultats supérieurs dans notre cas.

Si vous regardez la liquidité boursière réelle sur le marché secondaire, celle-ci est relativement faible dans la plupart des marchés. Cependant, le dynamisme des marchés des émissions a entraîné la hausse des activités de négociation, ce qui explique les résultats supérieurs qui pourraient se poursuivre au second semestre. Alors, je ne tiendrais pas compte des prévisions de 300 millions de dollars, sauf dans un contexte de base normalisée. Si vous regardez les chiffres de l'année dernière, ils ont été inférieurs à 300 millions de dollars pour deux des quatre trimestres.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

D'accord. Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Meny. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question est posée par Sumit Malhotra de Scotia Capitaux. La parole est à vous.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Bonjour. J'aimerais poser deux questions sur le secteur Siège social, probablement pour Colleen. À la page 10 des renseignements complémentaires, nous voyons qu'au niveau de la Banque, les marges nettes d'intérêt ont augmenté d'environ 9 points de base par rapport au dernier trimestre. Il semblerait qu'il y a un écart de 100 millions de dollars dans le revenu d'intérêts net du secteur Siège social. Je sais qu'il est difficile de parler de ce secteur, mais nous avons entendu certains commentaires au sujet d'un poste lié à l'impôt et d'activités de couverture et de gestion de trésorerie me semble-t-il. Pourriez-vous donner plus de détails sur cela, parce que l'écart de 100 millions a eu une grande incidence sur le montant total du revenu d'intérêts net?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Bien sûr. Comme vous l'avez indiqué, nous avons eu un élément lié aux impôts dans le secteur Siège social ce trimestre. Sur une base nette, le chiffre était faible (un très faible ajout) à la contribution positive du secteur Siège social. Cependant, deux postes ont été fortement touchés par ce changement, notamment le poste du revenu d'intérêts net, qui comprenait encore une fois un élément lié à l'impôt et au même règlement et nous avons eu une charge d'impôt plus élevée. Alors, ce que vous voyez en fait, c'est qu'au niveau de la Banque notre marge a augmenté de 9 points de base, ce qui est presque entièrement dû à cet élément. Vous pouvez aussi constater que notre taux d'imposition effectif rajusté pour le trimestre était d'environ 19,5 %, soit deux points de plus qu'il aurait été autrement. Ainsi, sur une base nette, ce faible chiffre a faussé ces deux postes.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

D'accord. Pour le revenu d'intérêts net en particulier, est-ce qu'il est raisonnable de penser que dans ce secteur, qui est en général négatif, le chiffre devrait redevenir négatif à court terme?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. Je pense que c'est une hypothèse assez raisonnable. Encore une fois, il est difficile de prédire une variation, mais le niveau devrait ressembler plus à ceux des trimestres précédents.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Deuxièmement pour ce secteur, les gains sur les ventes de la Banque ont été comptabilisés comme le résultat des ventes d'Ameritrade. Reprenez-moi si je me trompe, mais je pense qu'une des raisons des ventes était de donner à Ameritrade plus de marge de manœuvre dans ses activités de rachat. Je pense qu'ils ont été plus discrets à ce sujet, mais vous avez indiqué que votre participation était maintenant tombée à environ 40 %. La question est donc, la vente des actions d'Ameritrade touche-t-elle à sa fin ou sera-t-elle poursuivie à court terme?

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Ici Ed. Je pense que nous avons atteint la participation que nous jugeons appropriée et je ne pense pas que nous vendrons plus d'actions.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Excusez-moi. Colleen, dans quel poste les frais de ces opérations ont-ils été inscrits? Y a-t-il un autre poste?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

C'est dans le fameux poste Autres – Autres revenus.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Merci pour de votre réponse.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Sumit. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question est posée par Peter Routledge de Financière Banque Nationale. La parole est à vous.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Bonjour. Ma question porte également sur Ameritrade. Juste à titre de clarification, la déduction faite par Ameritrade sur vos fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires est-elle bien d'environ 2,6 milliards de dollars, Colleen?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

C'est à peu près ça en montant net.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Alors, si je comprends bien, pour Ameritrade il y a une déduction de 2,6 milliards de dollars et il semble que vous fassiez un profit assez conséquent après des impôts de, disons, 1,7 milliard de dollars. Alors plus de 4 milliards de dollars de capital sont dédiés à votre placement dans Ameritrade. Et bien que vous ayez l'air très satisfait des résultats, je me demandais juste si 80 millions de dollars de revenus trimestriels ce n'était pas un peu bas si l'on considère le montant de capital inaccessible aujourd'hui. Avez-vous déjà pensé ou pensez-vous à votre placement dans Ameritrade sous cet angle?

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Ici Ed encore une fois. La réponse est simple : non. Cependant, je ne sais pas si vous pouvez, vous ou Riaz, intervenir et expliquer le capital de base.

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Peter, la déduction du capital est l'investissement en capital. Le panier aide à s'occuper d'une partie de la valeur comptable. Comme vous le savez, nous disposons de 5,1 milliards de dollars et le panier fonctionne de la façon suivante : une partie de la valeur comptable est comprise dans la déduction et le solde est pondéré en fonction des risques. Alors, je pense que vous pensez au capital avec un chiffre trop élevé.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Il me semblait simplement qu'il y avait là une occasion de libérer plus de capital sans avoir à renoncer à la même somme de profits?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Je vois. Bon, ce qu'il faut expliquer c'est que nous avons les bénéfices. Vous voyez automatiquement les bénéfices en capitaux propres et vous parlez de 80 millions de dollars par trimestre, mais nous avons également des bénéfices dans le secteur des Services bancaires de détail aux États-Unis liés aux dépôts, que vous ne voyez pas séparément évidemment, mais qui s'ajoutent au rendement sur le capital de cet investissement précis. Alors, je pense que nous pouvons dire en toute confiance que nous sommes satisfaits du rendement général, si c'était votre question Peter.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Oui, c'était ma question. Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Peter. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question est posée par Gabriel Dechaine de Canaccord Genuity. La parole est à vous.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. Une question rapide. Colleen, je pense que vous avez mentionné un rendement cumulable aux États-Unis, mais je n'ai rien vu à ce sujet dans les notes. Pourriez-vous le quantifier, s'il vous plaît?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, bien sûr. Sur une base nette, l'incidence de la hausse a été de 4 points de base positifs pendant le trimestre. Ce résultat a été plus que compensé par un problème de composition de l'actif et là les gens perdent généralement le fil quand je parle de composition, mais dans ce cas particulier, la baisse des soldes de Target d'un trimestre à l'autre était principalement reliée, comme nous l'avons mentionné, au piratage. Ce piratage a eu une incidence négative de 6 points de base, combinée à la hausse positive, le

résultat net est un recul de 2 points de base pour le trimestre. Le solde de l'incidence étant surtout lié aux marges de prêt.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Je vois. Et la baisse de 6 points de base de Target est juste le solde qui diminue par rapport au trimestre précédent?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

L'incidence combinée des soldes inférieurs de Target.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Je vois. Pour en revenir à vos cartes, notamment Aéroplan, dans vos prévisions initiales pour 2013, l'apport des bénéfices de base était, je pense, d'environ 90 millions de dollars. J'ai l'impression que vous avez dépassé ce montant aujourd'hui. J'ai essayé de confirmer ce chiffre, mais avec le peu de renseignements disponibles, c'est difficile. Je pense que le chiffre avoisine 100 millions de dollars. C'est beaucoup plus que 90 millions ou relativement plus que 90 millions de dollars?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Gabriel, nous dépassons le 90 millions de dollars, mais je pense qu'il est un peu tôt pour vous donner d'autres prévisions. Comme vous le savez, notre système de distribution de nouvelles cartes a très bien démarré et le portefeuille que nous avons acquis se comporte également un peu mieux que prévu. Cependant, il est un peu tôt pour se prononcer, car le portefeuille de cartes doit acquérir plus de la maturité et que nous devons aussi faire une conversion, alors, nous sommes satisfaits des prévisions que nous avons données.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Je vois. En parlant de conversion, j'essaie de comprendre les divers éléments, surtout lorsque les clients reçoivent une nouvelle carte par la poste sur laquelle il est inscrit « TD Aéroplan ». Tout cela coûte de l'argent, et j'aimerais comprendre. Les dépenses vont-elles augmenter et prévoyez-vous des pertes liées à l'opération ou à la baisse de fidélisation à ce stade?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Écoutez, il s'agit d'une conversion d'envergure. On parle de 550 000 comptes. Le 16 juin, les détenteurs de carte pourront utiliser leur nouvelle carte TD Aéroplan et leur carte existante ne sera plus valable. Cette opération suit son cours, la communication avec nos nouveaux clients est lancée et la distribution des cartes a déjà commencé et oui, il y aura des coûts supplémentaires au troisième trimestre comme l'a souligné Colleen. Nous devons donc nous attendre à voir certains chiffres augmenter et à avoir plus de notes liées à la conversion également.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Des éléments de note supplémentaires, ils seront donc exclus des activités de base?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Certaines dépenses, conformément à nos méthodes comptables, seront traduites par des éléments de note et d'autres seront intégrées au texte de base.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

D'accord. Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Gabriel, quelle est la question suivante, s'il vous plaît?

Téléphoniste

La prochaine question est posée par Sohrab Movahedi de BMO Marchés des capitaux. La parole est à vous.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Je voulais juste revenir rapidement au secteur des États-Unis et savoir si d'autres coûts sont à prévoir étant donné que vous vous préparez pour les tests de tension de la Fed. Vos systèmes sont-ils conformes ou faut-il s'attendre à des coûts supplémentaires qui se manifesteront au cours du processus dans un an ou deux?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Comme vous le savez, nous participons déjà au test de tension relatif à la loi Dodd-Frank (appelé DFAST) et vous avez peut-être nos résultats qui sont bons et qui montrent la solidité de notre modèle et de notre bilan. Nous n'avons pas besoin de déposer ni de participer à une analyse et à un examen globaux des capitaux avant le début de 2016. Alors nous sommes prêts pour tout ce processus depuis quelque temps, et c'est quelque chose de progressif. Je ne prévois pas de changement important dans le temps, mais évidemment, il y aura des coûts additionnels et de nouvelles capacités seront créées au fur et à mesure. Cependant, la majorité des dépenses et des capacités ont été intégrées pour en arriver où nous sommes aujourd'hui.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Alors, il n'y aura rien d'important pour nous Mike en termes de dépenses?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Je ne pense pas.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Sohrab. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

Notre prochaine question est posée par Mario Mendonca de Valeurs Mobilières TD. La parole est à vous.

Marco Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Bonjour. Colleen, pouvez-vous me réexpliquer le revenu d'intérêts net dans le secteur Siège social? Rudy me l'a expliqué avant la conférence, mais je pense que je suis un peu perdu. Vous avez parlé de hausse de la marge et de la marge de la banque de 9 points de base comme étant entièrement liée au remboursement ou au remboursement d'intérêts. Neuf points de base correspondraient à un remboursement de 150 millions de dollars à 170 millions de dollars, ce qui me semble atrocement élevé. Pouvez-vous m'aider à comprendre?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Non, c'est trop élevé. Le chiffre est d'environ la moitié.

Marco Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Alors, pourquoi les 9 points de base? Je suppose que l'on pourrait en parler hors ligne, mais 9 points de base correspondent à plus que la moitié du chiffre.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Ça ne devrait pas. Je serais heureux de vous donner l'explication mathématique hors ligne.

Marco Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Merci beaucoup.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Mario. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question est posée par Darko Mihelic de RBC Marchés des Capitaux. La parole est à vous.

Darko Mihelic, analyste, RBC Marchés des Capitaux

Bonjour, merci. J'ai pensé que j'allais poser cette question, parce qu'en regardant ce résultat et à en juger par le langage corporel (pas dans la pièce), mais juste l'impression que j'ai au téléphone vous êtes particulièrement satisfait des résultats du trimestre. Il semble que ces bons résultats continueront pendant le second semestre. Alors, si je compare le dividende du trimestre, 43 % devraient soutenir les résultats du second semestre. Qu'en est-il d'une augmentation du dividende? La situation a-t-elle changé depuis que votre message du premier trimestre? Est-ce que cela exclut une augmentation du dividende pour le prochain trimestre ou les deux prochains ou pouvez-vous juste nous indiquer ce que vous recommanderiez au conseil au second semestre étant donné la solidité des résultats jusqu'à présent?

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je recommanderais probablement au conseil que ce soit mon successeur qui décide. Si bien que vous ne devriez pas vous attendre à une autre augmentation du dividende pendant mon mandat.

Darko Mihelic, analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. Merci beaucoup.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Darko. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question est un deuxième appel de Sumit Malhotra. La parole est à vous.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Je voulais juste vérifier quelque chose. Pour ce qui est des actifs pondérés en fonction des risques, les résultats n'ont pas bougé d'un trimestre à l'autre. Il semble que les valeurs mobilières soient en baisse, ce qui est favorable aux actifs pondérés en fonction du risque de marché, mais j'ai été surpris de constater une baisse des actifs pondérés en fonction du risque de crédit par rapport au trimestre précédent. Ai-je manqué quelque chose en matière d'amélioration du modèle ou des approbations que vous avez reçues et qui ont eu une incidence positive sur la tendance des actifs pondérés en fonction des risques par rapport au trimestre précédent?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Cela s'explique partiellement par le change, mais oui, nous avons aussi reçu une approbation du modèle. Là, je devrais m'adresser à Mark afin qu'il nous donne plus de détails.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui, bien sûr. Nous avons modifié les prêts sur marge afin qu'ils correspondent à l'approche de notation interne avancée en vertu de l'accord de Bâle, ce qui a entraîné une légère réduction du capital. Ceci nous a permis de passer d'une approche standardisée aux actifs pondérés en fonction des risques. L'incidence sur les fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires était d'environ 7 points de base.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Y a-t-il des éléments, je sais qu'ils sont parfois très volatils, qui selon vous auraient une incidence significative à court terme sur les examens de modèle/processus liés aux actifs pondérés en fonction des risques ou c'est tout simplement les tendances commerciales qui donnent le ton actuellement?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Les paramètres sont constamment mis à jour et cela peut avoir une incidence. Cependant, en règle générale, plus vous avancez dans le processus et plus il est rare que cela entraîne une augmentation. Il s'agit plutôt d'un perfectionnement qui entraîne en général une réduction. Mais, je ne pense à aucun autre modèle qui pourrait avoir un effet positif à court terme.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Ma dernière question, probablement pour Ed. Je pense que vous en êtes à environ 9,25 % en matière de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires, la Banque a été très active dans le cadre de son programme de rachat d'actions en 2013. Je pense que ce programme est maintenant suspendu depuis septembre. Y a-t-il un niveau où il faut revenir avant de pouvoir réactiver le programme en toute confiance? Quel serait ce niveau et a-t-il été atteint?

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je pense que la réponse est oui, nous l'avons atteint. Il reste encore 100 millions de dollars dans le programme et nous devrions l'achever. Comme nous l'avons dit au début, nous serons fidèles à notre parole.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Sumit. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question est un deuxième appel de Gabriel Dechaine. La parole est à vous.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. Je m'adresse de nouveau à Mark au sujet du crédit. Vous semblez indiquer un caractère cyclique dans le cycle de reprise et si je regarde à la page 30 des renseignements complémentaires, le poste des reprises n'a pas cessé d'augmenter. C'est probablement difficile de le prévoir, mais vont-elles rester stables ou augmenter, quelles sont vos précisions?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Non. On peut parler de hausse et de baisse. Le portefeuille du Canada a été relativement stable pendant une période relativement longue. En particulier pour les services bancaires de détail, je pense que la qualité restera la même, sans grandes fluctuations, à moins d'un changement économique, bien sûr. Cependant, mes commentaires étaient plus ciblés sur les États-Unis où ils se sont attaqués à la résolution de prêts à problèmes depuis plus longtemps. Et il a été plus long de déterminer s'il s'agissait d'un prêt hypothécaire ou d'un prêt commercial.

Maintenant que cette période touche à sa fin, on constate que de nombreuses reprises ont été faites et en général, même si vous avez tendance à faire les provisions appropriées et vous êtes parfois surpris à la hausse. C'est ce que nous avons constaté au dernier trimestre et nous prévoyons des augmentations dans les services bancaires commerciaux dans quelques trimestres, et pas tant que ça, voire pas du tout, dans le portefeuille non garanti de titres, les portefeuilles de cartes ou Financement auto TD. L'évolution dans ce secteur peut être inégale, mais elle pourrait me surprendre positivement.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Pouvez-vous déterminer une taille de portefeuille pour laquelle vous avez des prêts problématiques difficiles à résoudre?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Non, c'est juste les services commerciaux. Je pense que vous avez constaté une réduction drastique des taux de pertes dans les services bancaires commerciaux au dernier trimestre, et dans le secteur des services commerciaux du portefeuille des États-Unis, au cours des cinq dernières années. Ces prêts peuvent aller de 5 à 10 millions de dollars US et ont tendance à être inégaux. Si vous étudiez l'acquisition de South, à la fin de la journée, tout s'est bien passé, nous avons fait des reprises et nous avons profité de celles faites au cours des deux derniers trimestres, mais elles sont de moins en moins nombreuses et j'en prévois d'autres, mais sans nouveaux problèmes. Si bien que nous n'envisageons pas de différence en termes de radiations.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

D'accord. Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Gabriel. Je vais maintenant céder la parole à Ed pour la conclusion. Ed?

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Parfait. Merci. Comme je l'ai dit au début, ce trimestre a été exceptionnel. Il souligne que notre modèle prudent fondé sur des franchises est très résistant. Par ailleurs, je ne ferais aucun changement dans le contexte d'exploitation actuel, qui reste selon moi difficile. Mais en réponse à cet environnement, nous allons continuer de faire ce que nous faisons, c'est-à-dire d'investir dans la franchise, parce que c'est ainsi que nous obtiendrons de la valeur à long terme pour les actionnaires. Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci Ed. C'est sur cette note que nous allons mettre fin à la conférence. Je vous remercie de vous être joints à nous aujourd'hui. Merci encore et au plaisir de vous revoir au prochain trimestre.

Téléphoniste

Mesdames et Messieurs, ainsi se termine la conférence téléphonique du Groupe Banque TD. Nous vous remercions de votre participation. Vous pouvez maintenant mettre fin à l'appel.